Avril
2025

01

jdamag

Le supplément mensuel du Journal des Amiénois



PROPRETÉ

Pas de quartier pour la saleté

RETOUR SUR

Le *JDAmag*, votre nouveau mensuel !


Laurent Rousselin

Voilà près de trente ans que le *JDA* informe les habitants d'Amiens et de son agglomération sur l'actualité et les projets de leur territoire. Cette longévité exceptionnelle s'explique par la relation privilégiée qui s'est peu à peu tissée entre les habitants et cet hebdomadaire au style concis et aux thématiques variées. Le *JDA*, qu'on le lise à la volée ou en détail, est aujourd'hui une référence évidente pour tous.

Malgré ce succès jamais démenti, nous avons été contraints en septembre de cesser la distribution de votre hebdomadaire dans les boîtes aux lettres. En effet, plus aucune entreprise n'assure aujourd'hui ce type de prestation. Le *JDA* reste toutefois disponible dans de très nombreux points de dépôts répartis dans toute l'agglomération (pharmacies, buralistes, salons de coiffure, supermarchés, mairies de secteur, boulangeries, etc.).

Cette situation nouvelle nous a offert l'opportunité de repenser notre *Journal des Amiénois*, qui s'enrichit donc d'une version mensuelle. Le *JDAmag*, c'est davantage de temps et de pages pour traiter le fond des sujets, tout en laissant une large place à l'image. Complémentaire de votre hebdomadaire, du site Internet et des réseaux sociaux de la Ville et de la Métropole, vous le recevrez tous les mois directement chez vous. Nous avons en effet souhaité que chacun puisse continuer à être informé de l'actualité de nos collectivités.

Le *JDAmag*, prolongement du *JDA*, contribuera ainsi à renforcer ce lien essentiel qui unit le service public aux habitants d'Amiens et de la Métropole.

Hubert de Jenlis
Maire d'Amiens

Alain Gest
Président d'Amiens Métropole

Laurent Rousselin

Émergence du *Nauti-poulpe*

Son inauguration en grande pompe avec ses créateurs le 24 mars pour les cent vingt ans de la mort de l'auteur de *20 000 lieues sous les mers* témoigne de l'attente suscitée. Mais ça y est. La petite maquette du projet qui a longtemps tourné dans les lieux culturels d'Amiens a fait son temps. Pour l'année Jules Verne, place au vrai *Nauti-poulpe !* Le monstre de 12 tonnes imaginé par le dessinateur François Schuiten et le sculpteur Pierre Matter s'est définitivement amarré en février à Amiens après une première escale sur les pavés bruxellois. Cette arrivée couronne plus de sept ans de travail. Elle est aussi le symbole d'un avenir qu'Amiens et Amiens Métropole veulent tourné vers les industries créatives et culturelles. La future Pic (plate-forme innovante des images et de la création), près de la halle Freyssinet où s'ébat le *Nauti-poulpe,* en sera le vaisseau amiral. ■



Laurent Rousselin

La Cité administrative bien installée

Rue de la Vallée, la Cité administrative de l'État – trois bâtiments, quatorze services ou opérateurs, 950 agents – marque désormais l'entrée du quartier Gare-la-Vallée version 2.0. à deux pas du *Nauti-poulpe* et d'une rue Dejean où poussent les nouveaux immeubles. Ce *« projet emblématique d'un quartier en pleine mutation »*, ainsi que le résume le maire d'Amiens Hubert de Jenlis, est achevé. Le transfert de services jusque-là disséminés dans Amiens s'est terminé l'année dernière et la Cité a pu être inaugurée fin janvier. Outre la modernité des lieux, on y note une vue imprenable sur Notre-Dame ! ■

ZOOM



Photos : Laurent Rousselin

SÉCURITÉ

« On n'en fera jamais assez pour la sécurité »

LE MAIRE D'AMIENS HUBERT DE JENLIS A GÉNÉRALISÉ LE PORT DU PISTOLET À IMPULSION ÉLECTRIQUE CHEZ LES POLICIERS MUNICIPAUX ET ANNONCÉ DES CAMÉRAS DE VIDÉOPROTECTION EN PLUS.

LE CHIFFRE

230

C'est le nombre de caméras de vidéoprotection dont sera dotée la Ville d'Amiens en 2026. On en compte 205 aujourd'hui contre 49, seulement, en 2014.

Sécurité, propreté, proximité. Les trois mots d'ordre du maire d'Amiens Hubert de Jenlis débutent avec la sécurité. Des mesures ont d'ores et déjà été prises depuis son entrée en fonction le 24 octobre. Notamment la généralisation du taser pour les policiers municipaux. Jusque-là, le pistolet à impulsion électrique équipait les agents mobilisés la nuit. Cette arme jaune est désormais bien visible à la ceinture des policiers à tout moment de la journée. *« Il s'agit de l'arme la plus adaptée à leurs missions »*, souligne Hubert de Jenlis. Non létale, elle permet d'immobiliser une personne. Un équipement *« attendu par les agents municipaux »*, selon le maire. *« Cela permet d'avoir un moyen de défense sans être en contact direct, on peut garder une distance de quatre à cinq mètres avec un individu menaçant »*, décrit Francis Israël, chef de service adjoint au pôle coordination de la police municipale.

« Difficile de patrouiller sans être armés »

L'usage de ce pistolet à impulsion électrique doit répondre aux cas de légitime défense ou d'atteinte à l'intégrité physique. Une caméra enregistre sitôt l'arme dégainée. À ce jour, 90 % des effectifs ont été formés au taser. Les policiers municipaux auront ensuite deux séances d'entraînement par an. *« La vocation de cet équipement est avant tout* ...



◀ Le mur d'écrans du centre de supervision urbain, au square Friant.



Des policiers municipaux en plus

La Ville d'Amiens veut pourvoir l'ensemble de postes de policiers municipaux et donc renforcer leur présence dans la Ville. Leur salaire va être réévalué pour rendre le métier plus attractif.

… *dissuasive »*, stipule Hubert de Jenlis. *« Il est difficile pour nos agents de patrouiller dans certains quartiers sans être armés,* appuie Alain Gest, le président d'Amiens Métropole. *J'ai toujours été favorable à l'armement de la police municipale. »* C'est chose faite.

Des caméras en plus

Autre déploiement : celui des caméras de vidéoprotection qui passeront de 200 à 230. C'est l'objectif fixé par Hubert de Jenlis d'ici 2026. Les images de ces caméras sont visionnées 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 par les agents du centre de supervision urbain (CSU) aménagé au square Friant. Ils sont une vingtaine de policiers municipaux à scruter les mauvais comportements, les éventuelles agressions. Des images qui, sur réquisition de justice, peuvent être remises à la police nationale pour la résolution d'affaires. Selon le maire : *« Le CSU est un outil essentiel pour nos concitoyens mais aussi pour seconder nos agents en patrouille »*.

Création d'une brigade urbaine

En matière de patrouille, se rajouteront celles de la brigade urbaine créée pour le centre-ville. Quatre des douze agents ont déjà été recrutés. Ils sillonneront l'axe piétonnier en journée, à l'affût des incivilités ou des dépôts sauvages et du respect du pied à terre pour les cyclistes *(lire ci-contre)*. Leur Q.G. sera basé place au Fil. *« Ces agents seront un relais entre les Amiénois, les commerçants et les services de la Ville,* y voit Hubert de Jenlis. *On n'en fera jamais assez pour la sécurité. »* ■

LE PIED À TERRE, LA RÈGLE EN ZONE PIÉTONNE

Par arrêté du maire en date du 22 novembre 2024, il est interdit aux trottinettes de rouler et aux cyclistes de pédaler dans tout l'axe piétonnier de 10h à 19h. *« Énormément de piétons se sentaient en insécurité. Je pense aux personnes âgées et aux familles avec enfants. C'est une mesure réclamée aussi par les commerçants,* justifie le maire Hubert de Jenlis. *Le but du jeu n'est pas de décourager les cyclistes de venir en centre-ville. On étudie comment on peut améliorer les circuits alternatifs avec les associations et les acteurs du vélo. Sur cet axe, la vitesse doit être celle d'un piéton et la meilleure manière de la respecter, c'est de marcher. »*



:DANS LA MÉTRO


Laurent Rousselin

ÉVÉNEMENT

Amiens Métro, vélo, rando

TOUR DE FRANCE LE 8 JUILLET, QUATRE-JOURS DE DUNKERQUE LE 14 MAI APRÈS LA RANDO 39 QUI MET L'AGGLOMÉRATION EN SELLE LE 4 MAI. 2025, ANNÉE VÉLO.

C'est l'événement sportif de l'année dans l'agglomération. Le Tour de France revient à Amiens le 8 juillet. Et après deux arrivées en 2015 et 2018, c'est cette fois un départ, devant le Cirque, qui sera donné : celui de la quatrième étape de la Grande Boucle 2025 en direction de Rouen. *« Un départ, c'est un autre regard sur le Tour, c'est plus de proximité avec les coureurs,* présente Guillaume Duflot, vice-président d'Amiens Métropole délégué au sport. *Contrairement aux arrivées du Tour, là le public peut aller à la rencontre des coureurs. »* Le peloton procédera ensuite à une parade dans les rues d'Amiens avec un départ fictif donné devant le Musée de Picardie. Le vrai départ sera donné sur la D210, à la sortie de Salouël, après le rond-point qui dessert Saleux, Dury ou Vers-sur-Selle.

Quatre-Jours de Dunkerque

Avant le Tour, il y aura un autre grand rendez-vous cycliste : l'arrivée à Amiens de la première étape des Quatre-Jours de Dunkerque le 14 mai (au départ de Sainte-Catherine, Pas-de-Calais). En arrivant d'Argœuves, les coureurs emprunteront une boucle reliant Dreuil-lès-Amiens-Saveuse-La Hotoie-Route d'Abbeville qu'ils devront réaliser trois fois avant une arrivée définitive à La Hotoie. Mais le lancement de cette année cycliste se fera dès le 4 mai avec la deuxième édition de la Rando 39.

L'esprit des JO

Un événement tout public où chacune des 39 communes d'Amiens Métropole proposera une sortie à vélo le matin, avant une randonnée l'après-midi à Amiens qui anticipera cette année le passage du Tour avec un ralliement devant le Cirque. 2 500 personnes y avaient participé l'an passé. *« Nous gardons l'esprit des JO et de l'opération Amiens se prend au jeu,* explique Guillaume Duflot. *Dans une dimension loisirs et inclusive. Tout le monde est le bienvenu. »*

NOUVEAUTÉ

Un QR Code pour accéder aux déchèteries

UN QR CODE EST INDISPENSABLE POUR ENTRER DANS LES DÉCHÈTERIES D'AMIENS MÉTROPOLE.


Laurent Rousselin

Amiens Métropole modernise le mode d'accès à ses quatre déchèteries afin d'optimiser le service rendu. Depuis le 15 mars, un QR Code est donc nécessaire. Pour l'obtenir, il faut remplir un formulaire en ligne et y adjoindre des pièces justificatives d'identité et de domicile, car l'accès gratuit aux déchèteries est réservé aux habitants d'Amiens Métropole, qui peuvent aller dans n'importe laquelle d'entre elles. Le QR Code est ensuite envoyé à l'adresse e-mail du demandeur, qui l'imprime ou le conserve dans son téléphone pour le présenter aux agents dès l'entrée. Chaque particulier a droit à 26 passages par an. Au-delà, le service devient payant (des dérogations sont possibles sous conditions, comme un débarras de maison ou de gros travaux). Les déchèteries sont ouvertes de 9h à 12h30 et de 14h à 19h (18h du 1er octobre au 31 mars) sauf les 1er mai, 25 décembre et 1er janvier. Elles sont fermées le lundi matin et le jeudi matin. Les déchèteries Nord, Est et Sud ouvrent le dimanche matin et la déchèterie Ouest le dimanche après-midi (14h-18h toute l'année). Dernières entrées un quart d'heure avant la fermeture.

Obtenir son QR Code :
amiens.fr/decheterie
ou *via* ce QR Code
Informations : 03 22 97 40 40



{ GRAND ANGLE

▼ Voilà à quoi ressemblera le centre de Pierre-Rollin à terme.



Métropole Architecture Paysage

Le renouvellement des quartiers prioritaires

URBANISME

LA TRANSFORMATION DES QUARTIERS PRIORITAIRES D'AMIENS NORD, ÉTOUVIE ET PIERRE-ROLLIN SE POURSUIT AVEC L'AGENCE NATIONALE DE RENOUVELLEMENT URBAIN ET SES PARTENAIRES. EXPLICATIONS.

Quel point commun entre la rénovation du Nautilus, le regroupement des services publics à Étouvie et le futur supermarché à Pierre-Rollin ? Toutes ces actions ont été en partie financées, et planifiées, avec l'Agence nationale de renouvellement urbain (Anru) *via* le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU, *lire p. 9*) qui vise à améliorer le cadre de vie dans ces trois quartiers dits prioritaires. Mais pourquoi ? *« À une époque, dans les années soixante, le quartier nord était "là où il fallait être", avec des logements neufs*, resitue Guy Penaud, vice-président d'Amiens Métropole délégué à l'habitat et à la rénovation urbaine. *Il y avait des salles de bains, du chauffage central. C'était le confort, comme à Étouvie. Et dans les deux cas, il s'agissait de loger les travailleurs de l'espace industriel nord. »*

L'après-Trente Glorieuses

Peu à peu, ces quartiers se sont retrouvés en inadéquation avec l'évolution des envies de la population, en quête d'un habitat plus intime – pas de grands ensembles. *« Durant les Trente Glorieuses, on se souciait de main-d'œuvre, moins d'environnement,* poursuit Guy Penaud. *On a laissé beaucoup de place à la voiture, par exemple. Puis il y a eu le chômage, le manque de mixité et le vieillissement des logements… Cela a engendré des situations sociales complexes. »* Le NPNRU et son pendant d'actions culturelles et sociales, le Contrat de ville, s'attachent à y remédier depuis de nombreuses années. *« Le renouvellement urbain se traduit par des actions concrètes,* expose le vice-président d'Amiens Métropole. *À commencer par le logement. Pour aller vers* …

{ GRAND ANGLE



LOGEMENT : LES CHIFFRES 2020-2030

(Opérations Anru dans les trois quartiers prioritaires)

- **Réhabilitation de 2 192 logements.**
- **Construction de 108 logements sociaux (+ 493 hors quartiers prioritaires).**
- **Construction de 204 logements non sociaux.**
- **Démolition de 1 201 logements.**

… *des logements rénovés, plus confortables, plus attractifs, dans un quartier serein, avec des équipements structurels, des activités. Et des espaces publics motivants, où les enfants puissent évoluer paisiblement. C'est comme ça que les gens ont envie d'y habiter. »*

Cœurs de quartiers

Si le premier contrat signé avec l'Anru en 2009 s'était principalement occupé des franges des quartiers, faisant tomber les plus grands ensembles afin de privilégier l'habitat intermédiaire, la deuxième mouture se concentre plus sur les cœurs de quartiers : *« Il faut créer des centralités, des lieux de socialisation où l'on peut se promener, se distraire, se sentir en sécurité. C'est dans la conception de l'espace urbain que se trouve la solution. »* La nouvelle place du Colvert et le futur cœur de quartier de Pierre-Rollin vont en ce sens. ■

▼ Le parking de la place du Colvert vit ses derniers jours.



Avant : Laurent Rousselin / Après : Agence Base

▼ Le nouveau parc du Colvert commencera à sortir de terre au printemps.



OÙ EN EST-ON À AMIENS NORD ?

Ce fut le premier quartier posé sur l'établi du renouvellement urbain. Les barres de Fafet-Brossolette et celles du Pigeonnier (Mozart, Messager, Couperin) sont tombées. La rénovation du parc locatif social se poursuit. De nouveaux logements, souvent en maisons semi-individuelles ou en petits collectifs avec terrasse et/ou jardin, sortent de terre, notamment avenue de la Paix. C'est le cas au Pigeonnier, derrière l'Atrium, avec le programme La Symphonie de l'Amsom, en bail réel solidaire (nouvel outil d'accession sociale à la propriété). Parmi les autres opérations récentes : la création d'un centre socioculturel pour l'Alco. La future place du Colvert, point névralgique d'Amiens nord, où des jeux seront directement issus des échanges avec les habitants, marquera l'achèvement du renouvellement urbain. Les dernières cellules commerciales du "vieux" Colvert tombent. Dès la fin du printemps, le nouveau Colvert commencera à prendre forme, incluant le square Paul-Gauguin. On y trouvera des jeux, des bosquets, des arbres, de l'éclairage public, des cheminements piétons, une fontaine, des équipements sportifs... Un nouveau poumon de verdure et de fraîcheur, pour un nouveau souffle.

EN BREF

LE NPRNU, C'EST QUOI ?

Le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), initié en 2014, court jusqu'en 2031. C'est la suite du PNRU (2004-2021). À Amiens, il a été contractualisé avec l'Agence nationale de renouvellement urbain (Anru) pour la période 2020-2030. Il s'agit d'un outil qui *« évolue au fil des conventions et des études, il n'est pas figé »*, établit François Huchot, chef du service renouvellement urbain à Amiens Métropole. C'est aussi une *« formidable opportunité pour mobiliser des financements de différentes structures et coordonner les efforts afin de mener des projets d'envergure »*. Il représente 402 millions d'euros d'investissements de l'État et de partenaires, dont les bailleurs et les collectivités territoriales : Amiens Métropole, Ville d'Amiens, Département et Région.

OÙ EN EST-ON À ÉTOUVIE ?



Béal & Blanckaert Architectes

▲ La médiathèque d'Étouvie est désormais attendue pour 2026.

On se souvient de l'implosion de la tour Bleue en 2010. Depuis, l'ensemble scolaire des Bords-de-Somme a par exemple vu le jour et la passerelle au-dessus de l'avenue de la Commune-de-Paris a disparu. Reste la déconstruction des Coursives, la résidence du Pays-d'Auge, vieillissante muraille. L'option de la rénovation / transformation a longtemps prévalu avant que le couperet ne tombe. Le relogement des habitants est en cours. Un pôle médical privé est néanmoins en chantier juste devant. Il est très attendu, au même titre qu'un nouvel ensemble commercial. Malgré les appels du pied des collectivités, personne ne s'y est encore lancé. Avant que les Coursives, propriété de la Sip, ne tirent leur révérence vers 2028-2029, d'autres "barres" s'amincissent : c'est le cas d'un tiers du bâtiment B, à l'ouest du quartier (rue d'Artois), dont 80 des 200 logements vont disparaître cette année. À sa perpendiculaire, le bâtiment A, en face du centre socioculturel (avenue de Picardie), a déjà évolué. Des percées y ont été créées afin d'aérer les lieux, impliquant la suppression de 36 logements. D'autres déconstructions sont en cours avenue de Bourgogne (117 logements square Émile-Thuillez). Côté services publics, un nouveau lieu va devenir le point de convergence des démarches, dans le bâtiment à trois branches, avenue du Pays-d'Auge, près des Coursives. Il réunira la mairie de secteur (déjà installée), la Maison départementale des solidarités et de l'insertion (MDSI), France Services, la Mission locale, des locaux associatifs... Quant à la médiathèque, dont la reconstruction va reprendre après l'incendie criminel de 2023, elle doit ouvrir en 2026.

OÙ EN EST-ON À PIERRE-ROLLIN ?

La démolition des extrémités d'immeubles de l'allée des Rencontres, première étape de la refonte, est en cours. Elle doit s'achever avant l'été. Au sud du quartier, mais toujours allée des Rencontres, un cheminement piéton voit actuellement le jour. Viendra ensuite la transformation, par étape afin de laisser les commerces accessibles et les services fonctionnels, pour que le quartier reste vivant. Un dossier long et technique. Tout le centre de Pierre-Rollin va en effet changer. Avec le déplacement du supermarché, la construction d'une nouvelle mairie de secteur, le repositionnement d'une petite galerie commerciale et la suppression de la "dalle" qui faisait de Pierre-Rollin un quartier à relief (peu accessible aux personnes à mobilité réduite) et labyrinthique. Tout sera remis à plat, et la circulation repensée pour concilier les modes de déplacement. Par ailleurs, la résidentialisation (rénovation et amélioration) des logements collectifs se poursuit.



Laurent Rousselin

▲ Le bailleur Clésence déconstruit une partie des immeubles de l'allée des Rencontres, première étape du renouvellement du quartier.

EN SAVOIR +

LES MAISONS DES PROJETS

Dans chacun des trois quartiers se trouve une Maison du projet, un endroit où se renseigner sur les évolutions du renouvellement urbain.

À Amiens nord : à l'Atrium, 39, avenue de la Paix.

À Pierre-Rollin : 14, allée Pierre-Rollin.

À Étouvie : 15, allée de Vendée.

DOSSIER



Photos : Laurent Rousselin

PROPRETÉ

Pas de quartier pour la saleté

AMIENS RENOUVELLE SON PLAN PROPRETÉ, L'UNE DES TROIS PRIORITÉS D'HUBERT DE JENLIS. PARMI LES ACTIONS : L'INTENSIFICATION DES OPÉRATIONS PROPRETÉ OÙ TOUS LES MOYENS SONT MIS DEUX FOIS PAR MOIS SUR UN QUARTIER DIFFÉRENT.





« Mettre fin à tous les irritants du quotidien. » La formule est d'Hubert de Jenlis : *« Par irritant, je pense à ce qui peut énerver chaque Amiénois : une benne à verre avec des dépôts à côté, un tag ou un lampadaire défectueux »,* décrit le maire d'Amiens qui a érigé la propreté parmi ses priorités. Son élection par le conseil municipal le 24 octobre a été suivie d'une première mesure : la création d'une nouvelle délégation, celle d'adjoint au maire en charge de la qualité de la ville et de l'entretien du domaine public. Une fonction confiée à Thomas Lhermitte qui définit les contours de sa mission : *« La propreté a une définition assez large et pas si simple. Qu'est-ce qu'une ville propre ? Amiens n'est pas une ville sale. Mais il faut combattre les mauvais comportements et montrer que la Ville agit, notamment à certains habitants qui pourraient penser qu'ici ou là, on n'en a pas assez fait ».*

> *« On nettoie, on répare, on embellit »*
>
> **Thomas Lhermitte,** adjoint au maire délégué à la qualité de la ville et à l'entretien du domaine public.

Opérations coup de poing

La nouvelle formule des opérations propreté incarne cette volonté. Lancées en juin 2015, elles vont désormais se dérouler tous les quinze jours, et pendant trois à quatre jours. Un périmètre de rues précis reçoit alors …

LE CHIFFRE **DU MOIS**

TOUS LES 15 JOURS

C'est la fréquence des opérations propreté qui investissent un périmètre de rues pendant trois à quatre jours afin de tout nettoyer.

DOSSIER



TROTTOIR, PAS CROTTOIR

Les Amiénois ont sans doute remarqué ces pochoirs au sol qui ont poussé aux quatre coins de la ville. La lutte contre les déjections canines (et la mauvaise volonté de certains) n'est pas simple. Ces avertissements qui rappellent l'amende encourue par un propriétaire de chien qui ne ramasserait pas le caca du toutou (135 €) ont bien pour but de dissuader ceux qui n'auraient toujours pas compris. La brigade verte, les policiers municipaux et prochainement la brigade urbaine *(lire p. 5)* peuvent les prendre en flagrant délit.





VENEZ RENCONTRER LE MAIRE

Les opérations propreté sont aussi l'occasion d'échanger avec le maire Hubert de Jenlis. Le mercredi, durant une heure et demie, un camion aménagé (mutualisé avec le service santé) lui permet de recevoir les Amiénois. *« Pour tout sujet, au-delà de la propreté,* invite-t-il. *Ils viennent avec leurs questions. Si je ne peux pas leur répondre immédiatement, je m'engage à prendre leurs coordonnées et à leur répondre ensuite. Je veux être un maire qui voit loin mais aussi un maire qui voit près. »*



Photos : Getty Images et Laurent Rousselin

… toutes les attentions. *« Je veux que l'on soit plus dans le décrassage »*, fixe Hubert de Jenlis. *« Il s'agit d'une opération intensive, une opération coup de poing,* image Thomas Lhermitte, *où l'on concentre le maximum de moyens pour un nettoyage au sens large. Nous lavons les rues, enlevons les tags, réparons les trous dans la chaussée, vérifions l'éclairage, rénovons le mobilier urbain, redressons les potelets tordus, nettoyons les points d'apport volontaire, entretenons les espaces verts… » « C'est une opération commando, sur une période courte avec davantage de moyens,* complète le maire. *L'objectif est d'éliminer tout ce qui peut agacer un Amiénois au quotidien. Comme un trou non bouché sur la chaussée. »*

« Nous mettons le paquet »

Après une opération test fin janvier dans une vingtaine de rues du quartier Sainte-Anne, ce fut au quartier de Renancourt, aux abords du Stade Crédit Agricole La Licorne (grosso modo entre le rond-point de Grâce et la rue Isidore-François) de profiter de ce "coup de neuf" du 4 au 7 février. Puis à Saint-Leu fin février, à Marivaux mi-mars et au quartier Sud-Ouest fin mars. En avril, ce sera au tour de Saint-Acheul et du Faubourg-de-Hem. *« Nous mettons vraiment le paquet en mobilisant au-delà des équipes de nettoiement »*, explique Hubert de Jenlis. Ainsi, aux 24 agents du nettoiement présents à Renancourt, il fallait en ajouter 18 du service espaces verts, cinq de la voirie sans oublier les équipes anti-tag, des ordures ménagères et des encombrants ou encore les messagers du tri. Tous sur le pont. Une ambition qui se matérialise dans le renforcement des équipements pour le nettoyage *(lire p. 14)*.

Réparer le mobilier urbain

À Renancourt, de nouveaux bancs ont remplacé des plus vieux devenus quasiment inutilisables. *« L'enjeu est de le faire aussi pour une poubelle ou un point d'apport volontaire si besoin. Toutes ces choses qui participent à ce sentiment de saleté et qui relèvent davantage de l'embellissement,* note Thomas Lhermitte. *D'ailleurs, c'est vraiment le mot d'ordre de* …

▼ Les opérations propreté permettent notamment de changer le mobilier urbain abîmé.



▼ Un soin particulier est apporté aux espaces verts.



... *ces actions : on nettoie, on répare, on embellit. »* Autre nouveauté 2025 : ce travail se fait en collaboration avec les bailleurs sociaux et d'autres institutions comme le Conseil départemental ou la SNCF.

Pour et avec les habitants

Avant chaque opération, les riverains sont avertis par courrier avec le calendrier du passage dans les rues concernées après un repérage des élus et des techniciens. Les habitants sont ensuite invités pendant l'opération. Un stand, sorte de Q.G. de l'opération, est dressé et les accueille pour tout renseignement. *« Pour connaître les bons gestes de tri, demander un bac plus adapté à la composition de sa famille ou, à l'inverse, se séparer du sien si l'on dispose d'un point d'apport volontaire à proximité de son habitation*, énumère Thomas Lhermitte. *D'ailleurs, les messagers du tri en profitent pour faire du porte-à-porte dans le secteur. »* Les comités de quartier sont par ailleurs partie prenante, associés au bon déroulement de ces opérations. *« Elles ont une double mission. Celle de faire et celle de faire savoir,* résume l'élu. *Car c'est important de montrer aux gens qu'en matière de propreté, la Ville agit. Et qu'il appartient beaucoup aux citoyens d'y contribuer aussi. »* ■



LE MATÉRIEL POUR NETTOYER LA VILLE

La Ville d'Amiens investit pour son matériel afin de maintenir la ville propre. Du matériel qui évolue pour s'adapter aux nouveaux aménagements urbains. Ainsi, depuis trois ans, des moyennes balayeuses rejoignent la flotte. Elles s'avèrent plus efficaces et maniables que les très grandes ou les petites pour certains équipements.

En chiffres

14 FOURGONS BENNES
13 ASPIRATEURS DE TROTTOIRS
7 MOTOCROTTES
7 LAVEUSES
6 BALAYEUSES
5 MOYENNES BALAYEUSES
5 LAVEUSES DE TROTTOIRS
2 BALAYEUSES DE TROTTOIRS
1 MOYENNE LAVEUSE
1 PETITE LAVEUSE



DOSSIER

LE CHIFFRE

250

C'est le nombre d'agents qui œuvrent sur le terrain à rendre la ville propre. Ils sont répartis dans les cinq secteurs de la ville.

HUBERT DE JENLIS : *« L'AGENT QUI TIENT UN BALAI EST ESSENTIEL »*

« Chaque agent de la collectivité a un rôle important. Il n'y a aucun métier plus noble qu'un autre dans une collectivité et l'agent qui tient un balai est essentiel, tout comme celui qui conduit la laveuse. Ces opérations propreté valorisent le travail de ces personnes qui, tous les matins, entretiennent la ville. » **C'est l'hommage rendu par le maire Hubert de Jenlis aux équipes du nettoiement. Un hommage entendu par Eddy Pellegrina, 53 ans, dont *« trente ans de maison »*. Son réveil sonne à 4h : *« On est sur le terrain à 5h30 »*. Et sans rechigner : *« Les jours de grand froid, j'avoue, c'est plus dur »*. Selon cet expert : *« C'est moins sale aujourd'hui mais les mégots restent un fléau,* déplore-t-il. *La propreté, c'est l'affaire de tout le monde »*. Un message à retenir.**

CONTRE LES DÉPÔTS SAUVAGES, IL Y A :

• Un numéro

Si vous constatez un dépôt sauvage, vous pouvez composer le 03 22 97 40 40.

• Une brigade verte



Dix agents composent la brigade verte (contre cinq avant 2020) qui arpente la ville et traque les dépôts sauvages. Ce sont eux qui investiguent pour retrouver les auteurs en récupérant des indices comme des adresses de courriers laissés dans les sacs-poubelle.

• Des caméras de surveillance mobiles

Elles sont installées là où sont repérés des dépôts sauvages réguliers afin d'identifier leurs auteurs.

• Des amendes

135 €, c'est ce qu'encourt toute personne qui abandonne ses déchets sur la voie publique. Un montant qui peut s'alourdir jusqu'à 1 500 €.

Photos : Getty Images et Laurent Rousselin



◄▼ Réparer l'éclairage défaillant, enlever les tags et les feuilles mortes : c'est aussi ça une opération propreté.







PAS DE SOLUTION ? LES ENCOMBRANTS !

À défaut de pouvoir emporter votre vieux canapé ou votre machine à laver en déchèterie (voire de pouvoir le ou la réparer), le service des encombrants assure son enlèvement. Pour se faire, et si vous habitez Amiens, vous devez prendre rendez-vous au 03 22 97 40 40 ou *via* amiens.fr/encombrants (le QR Code ci-dessous vous y amène directement). Un jour de passage sera convenu avec vous. Vous pouvez aussi profiter des opérations propreté si elles concernent votre quartier (vous serez alors prévenu par courrier). Pour les habitants des autres communes d'Amiens Métropole, la méthode est différente : un calendrier fixe quatre collectes par an. Se renseigner sur amiens.fr ou auprès de la mairie concernée. Exemple à Dury, Hébécourt, Saint-Sauflieu et Vers-sur-Selle où les encombrants passent le premier jeudi d'avril, de juillet, d'octobre et de janvier.



L'!MAGE



Laurent Rousselin

Zoo : entrée dans l'histoire

Fréquentation historique pour le week-end de réouverture du zoo les 1er et 2 février. 1900 visiteurs – presque deux fois plus que d'habitude - ont pu accéder au site par son pôle oriental flambant neuf, porte d'entrée monumentale bardée d'écailles dessinée par l'architecte Bruno Mader. Ce bâtiment écoresponsable de 2500 m² est accessible par la rue du Faubourg-de-Hem ou par la passerelle installée mi-janvier entre le parc de La Hotoie et ce nouveau parvis végétalisé agrémenté de bancs. Davantage de guichets, une vaste boutique, des consignes, des sanitaires… intègrent ce navire qui regroupe aussi deux salles pédagogiques, des locaux techniques et administratifs. *« Un investissement indispensable pour projeter le parc dans le XXIe siècle »*, a déclaré Alain Gest, le président d'Amiens Métropole. Fin de cette mue de 37 millions d'euros en 2026 avec l'ouverture de la zone Savanes et le retour des girafes.

(À VOTRE SERVICE



SERVICE SENIORS

Des aînés chouchoutés

ANIMATIONS, PORTAGE DE REPAS, VISITES… AUTANT D'ACTIONS MENÉES PAR LE SERVICE PERSONNES ÂGÉES DE LA VILLE D'AMIENS. POUR LE BIEN-ÊTRE DE 25 000 SENIORS.

Au numéro Vert Écoute seniors, Josiane Dick donne le ton : *« J'adore mon métier. Apporter de l'aide et des solutions est épanouissant ».* En décembre dernier, les 29 agents du service personnes âgées de la Ville d'Amiens étaient sur le pont avec la distribution de plus de 9 000 paniers gourmands aux aînés de 75 ans et plus ainsi que de 1 200 paniers douceurs dans les établissements de personnes âgées. Josiane et son binôme, elles, sont restées à leur poste afin de répondre à plus de 70 appels par jour. En 2024, au 1 bis, place Léon-Gontier, elles ont aussi reçu et orienté 10 000 personnes. *« Le numéro Vert est la porte d'entrée du centre communal d'action sociale* (CCAS, ndlr), indique l'agente. *Les usagers nous sollicitent pour les activités, des démarches administratives… Nous sommes parfois leur seul contact avec l'extérieur. On les oriente, conseille et informe pour les sortir de leurs problématiques et de l'isolement. »* C'est aussi Josiane qui souhaite les anniversaires aux centenaires et passe des coups de fil aux 2 442 personnes inscrites sur le registre des personnes fragiles afin de *« s'assurer que tout va bien ».* Amiens compte 17 000 habitants âgés de 60 à 74 ans, 5 350 de 75 à 84 ans et 3 270 de 85 ans et plus. Des chiffres à la hausse.

0 800 60 50 00

C'est le numéro Vert Écoute seniors, gratuit, joignable du lundi au vendredi (9h-12h30 et 13h30-17h). En dehors, les appels sont redirigés vers la police municipale.

« Considérer les conditions de vie »

« On s'appuie sur l'Analyse des besoins sociaux pour répondre aux nécessités envers les seniors et construire notre Pacte pour le bien-vivre », indique Catherine Girard, directrice du CCAS d'Amiens qui englobe le plus gros service animation seniors de France avec 400 propositions de sorties, thés dansants et spectacles. *« Avec le vieillissement de la population, nous devons considérer les conditions de vie : avoir un logement ainsi qu'une ville adaptés et accessibles, bénéficier de services à domicile, favoriser le lien social et lutter contre l'isolement.* …

Dans cette rubrique, nous vous présentons chaque mois un service de la Ville d'Amiens et d'Amiens Métropole.



◀ Renée Évrard *(à droite)* est visiteuse à domicile. Elle et Yolande Flament sont ainsi devenues amies.

◀ 111 100 repas sont livrés chaque mois au domicile des Amiénois de plus de 60 ans ou reconnus handicapés.

2024 EN CHIFFRES

- **111 100** repas livrés chaque mois
- **10 026** visiteurs à l'Écoute Seniors
- **1 000** visites à la Maison Hapi
- **21 757** places d'animation seniors
- **5 200** entrées aux thés dansants
- **2 574** visites à domicile
- **9 150** colis de Noël distribués
- **29** agents



Photos : Laurent Rousselin

◀ La chorale est l'une des 400 animations proposées par le CCAS.

... *Beaucoup de personnes âgées ont de faibles ressources. C'est avant tout pour elles que nous travaillons.* » L'obtention par Amiens du label Ville amie des aînés d'ici l'été récompensera ces efforts.

Repenser son logement

À la Maison Hapi (Habitat Autonomie Prévention Dépendance), maison témoin ouverte en 2019, au 2, rue de Rouen, *« on montre comment réaménager et repenser son logement afin de faciliter le quotidien et créer un environnement sécurisé,* décrit Catherine Girard. *Choisir de rester dans son logement implique de l'adapter ».* En 2024, Marie-Ange Lefebvre, sa coordinatrice, y a accueilli un millier d'Amiénois, les a aidés à établir le financement pour une prise en charge totale, a proposé ateliers et conférences… *« C'est un investissement pour la qualité de vie. Il faut se poser la question le plus tôt possible. »* Bien vivre chez soi, c'est aussi bénéficier de services lorsque l'on est seul ou que l'on peine à se déplacer, comme le portage de repas et les visites à domicile.

Du lien social et amical

Ludivine Janicot gère chaque mois plus de 110 000 repas équilibrés, adaptés et livrés sept jours sur sept à plus de 700 personnes. Elle enregistre une quinzaine de nouvelles demandes et reçoit jusqu'à une quarantaine d'appels par jour. Ce service qui fonctionne avec quatre camions et huit livreurs *« est sollicité par la famille qui veut s'assurer que son parent seul ou en perte d'autonomie se nourrit convenablement,* précise-t-elle. *Si les volets sont restés fermés ou si la personne ne répond pas, les livreurs nous alertent. Notre rôle est aussi de créer du lien social. On livre même les gâteaux d'anniversaire, les repas de Noël et les chocolats à Pâques. Les personnes âgées apprécient que l'on pense à elles ».* Les visites à domicile assurées par un réseau de bénévoles participent aussi à maintenir le lien. Yolande Flament, 89 ans, et Renée Évrard, 83 ans, sont amies depuis que cette dernière s'est impliquée dans le réseau bénévole de visiteurs à domicile il y a un an. *« Avec Yolande, j'ai pris un engagement,* confie Renée. *Je ne rends pas visite, je vais voir une amie. On se voit au moins une fois par semaine. On papote, on joue au Scrabble et on ne voit pas la journée défiler. » « C'est moi qui ai sollicité le CCAS,* abonde Yolande. *Même si je profite de quelques animations, j'avais besoin de compagnie. »* En 2024, 2 574 visites ont été réalisées par 92 bénévoles auprès de 119 personnes. Un service qui va encore se développer, d'autant que des partenariats sont noués avec des associations ou institutions telles que UnisCité et Ta1ami. ■

TRIBUNES

Notes de la rédaction : cet espace est réservé à l'expression des groupes politiques du conseil d'Amiens Métropole. Le contenu des tribunes dans ce cadre n'engage que leurs auteurs. Les textes ne font l'objet d'aucune correction de la part de la rédaction du *JDAmag.*

AMIENS AU CŒUR

Hortillonnages : l'urgence d'agir pour sauver notre patrimoine



En février 2025, les hortillons et propriétaires de parcelles se retrouvaient les pieds dans l'eau, victimes d'une gestion défaillante du curage des fossés et rieux. Cette situation alarmante met en péril non seulement l'activité maraîchère mais aussi l'équilibre écologique de ce joyau amiénois. Les rieux et fossés qui irriguent nos 300 hectares d'hortillonnages s'envasent progressivement, entravant la circulation de l'eau et provoquant des inondations qui rendent les parcelles cultivables de plus en plus difficiles d'accès. Cette situation n'est pas une fatalité, mais le résultat d'un manque d'ambition dans l'entretien de ce patrimoine unique. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : alors que 4.235 mètres cubes de vases ont été extraits récemment, les besoins réels sont bien plus importants pour maintenir la navigabilité et le bon fonctionnement hydraulique de ces 64 kilomètres de voies d'eau. La préservation de ce site exceptionnel nécessite un entretien plus constant et plus rigoureux, particulièrement pour la résistance du sol et la circulation de l'eau. Notre vision est claire : il faut mettre en place un programme de curage plus ambitieux et régulier pour compléter le travail de l'Association Syndicale des Canaux d'Hortillonnages qui en gère 14 km, associé à une véritable stratégie de préservation. Les hortillonnages ne sont pas qu'un site touristique, ils sont un écosystème vital pour notre agglomération, une zone humide cruciale pour notre équilibre hydrologique et un marqueur fort de notre identité. Notre équipe veillera à mettre en place cet entretien en cas de victoire aux élections municipales de mars 2026. Pour découvrir nos propositions concrètes sur la sauvegarde de ce patrimoine unique et vous engager à nos côtés, nous vous invitons à consulter notre site internet sur www.renauddeschamps.fr/blog. ■

Julia Bellina et Renaud Deschamps
07 75 76 22 34 - contact@renauddeschamps.fr
https://linktr.ee/renauddeschamps

AMIENS C'EST L'TIEN

Le rapporteur public met à mal le dossier ZAC Boréalia de la majorité



Cette semaine se tenait au tribunal administratif l'audience pour l'annulation du projet de la ZAC Boréalia. L'association PATAT, collectif de riverains et d'écologistes avait initié la procédure en 2022 contre ce projet de transformer 80 hectares de terres agricoles en une zone d'activité commerciale. Avec leurs nombreux soutiens, ils dénoncent un projet d'un autre temps qui rentre en contradiction avec la loi « Climat et Résilience ». Ils alertent également de l'impact sur la faune, la flore, la qualité de l'air ou encore les risques d'inondations qui a été sous-évalué. Des arguments que le rapporteur public, magistrat indépendant chargé de donner son avis sur le dossier, a lui aussi soutenu lors de l'audience. Il a en effet relevé pas moins de 7 points d'illégalité dans le dossier présenté par Amiens Métropole. Sont cités ici aussi le manque de garanties sur la préservation des eaux souterraines, les risques d'inondations et de coulées de boues, le taux d'émission de gaz à effets de serre ainsi que les risques pour la faune et la flore locale. En conséquence, il a demandé l'annulation de la décision du dossier de création de la ZAC. Le tribunal rendra sa décision d'ici quelques semaines. Le groupe ACLT s'est régulièrement fait ces dernières années l'écho en commissions et conseils des inquiétudes et revendications de l'association PATAT et des habitants de la zone. En décembre 2024 à l'occasion de l'étude du Plan Local d'Urbanisme, nous rappelions les changements nécessaires sur ce projet. Notamment ce qui concerne l'implantation de « giga- factory » dont les coûts environnementaux sont certains mais les bénéfices sociaux restent à démontrer. Le manque d'écoute des habitant.es de la Métropole par la majorité surgit à nouveau dans l'actualité locale. A quand une vraie méthode de coconstruction des projets qui permettent de refléter les aspirations des habitant.es. ■

Ismaël Bara, Évelyne Becker, François Décavé, Julien Pradat et Fabien Voulminot
Facebook : "Groupe des élu.e.s Amiens c'est l'tien"

COMMUNISTES, RÉPUBLICAINES ET CITOYENNES

Vider les quartiers prioritaires, une mauvaise solution



La rénovation urbaine est en tête d'affiche, parlons-en ! Dans les trois quartiers prioritaires concernés (Amiens Nord, Etouvie et Pierre Rollin) le bilan de l'opération, outre un habitat de meilleure qualité, c'est aussi la perte de 118 logements sociaux, les reconstructions ne compensant pas les démolitions. Pire, le choix de favoriser un habitat individuel dans ces programmes (beaucoup de pavillons), oblige à effectuer un déplacement de population, malgré leurs attaches aux quartiers concernés. Au total, ce sont 610 logements qui disparaissent dans ces zones prioritaires. Dont plus de 250 chacun pour Amiens nord et Etouvie. Peut-être qu'effectivement, il était parfois trop tard pour rénover… Mais cela doit nous alerter. Tirons-en les leçons et mettons un point d'honneur sur l'entretien, pas toujours au niveau pour assurer des conditions de vie décentes. Prenons soin du bâti du siècle dernier afin de le préserver et sauvegarder avec lui la vie de ces quartiers, les plus défavorisés de la ville. En revanche, il y a quelque chose qui pouvait encore être fait : sortir du dogme de l'habitat individuel. À un extrême, barres et tours qui ont compensé en urgence l'inflation démographique des villes durant les trente glorieuses, en succède un autre. Et ce dernier est responsable d'un étalement urbain - comme on le voit à Intercampus - qui ne sera bientôt plus soutenable. Privilégions un habitat collectif de taille modéré. L'État et la mairie affichent une volonté de mixité et de cohésion ? Chiche! Plutôt que de faire cohabiter des pavillons des classes moyennes avec les immeubles des classes populaires, faisons le pari du vivre ensemble dans des espaces communs. ■

Hélène Delattre et Zoé Desbureaux
h.delattre@amiens-metropole.com – z.desbureaux@amiens-metropole.com
Facebook : "Élues communistes, républicaines et citoyennes de la ville d'Amiens"

SOCIAL-ÉCO CITOYEN

Ÿnsect : fin de la success-story, coup dur pour l'emploi à Amiens !



En 2018, Alain Gest annonça fièrement l'installation de l'usine Ÿnsect à Poulainville. Ce site devait créer une centaine d'emploi dans la métropole et soutenir l'économie locale, par sous-traitance. Aujourd'hui, l'entreprise est en redressement judiciaire, malgré d'importants investissements publics et le licenciement de 20% de l'effectif de l'usine en 2023. Les difficultés de l'usine remettent en question le bilan déjà maigre en matière d'emploi de l'équipe d'Alain Gest, qui attend que « la main invisible » fasse son travail de création d'emplois et d'opportunités. Rappelons que le taux de chômage n'a à peine bouger depuis le début du mandat, stagnant autour de 10% dans un territoire qui a perdu 20.000 emplois depuis les dernières décennies. Ces difficultés nous alertent d'autant plus que la majorité ne semble pas s'investir avec le même élan pour sauver la centaine d'emplois, que pour annoncer fièrement leur création. Les salariés de l'usine ont besoin d'être écouté, des discussions doivent être ouvertes avec les dirigeants d'Ÿnsect et l'État, actionnaire de l'usine. Nos élus socialistes et nos élus partenaires à gauche s'y emploient. Après une visite du site pour rencontrer les salariés, nous avons prévu une rencontre prochainement avec le fondateur d'Ÿnsect. ■

Tarek Baïs et Assia Nouaour
t.bais@amiens-metropole.com
as.nouaour@amiens-metropole.com

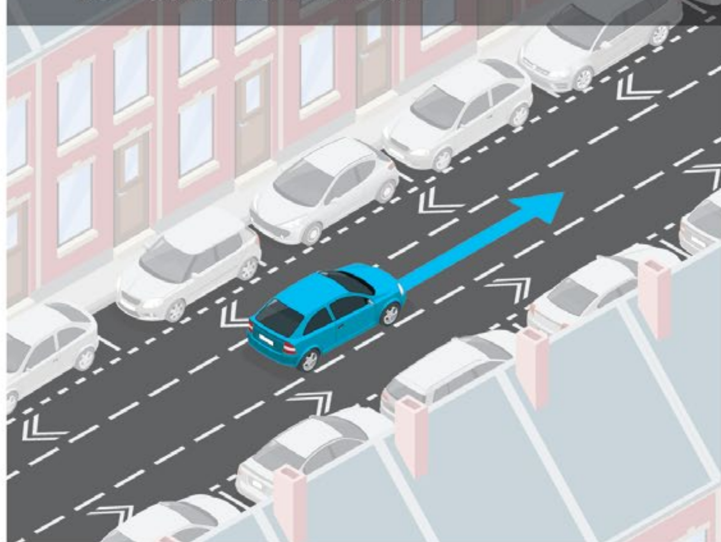
/ VIE QUOTIDIENNE

LE CHAUCIDOU, COMMENT ÇA MARCHE ?

On les croise à Amiens comme ailleurs, mais ils laissent parfois perplexe. Les chaucidous* mettent à l'abri les cyclistes lorsque la largeur de voirie n'autorise pas de bandes cyclables. Voici comment les emprunter sans danger.

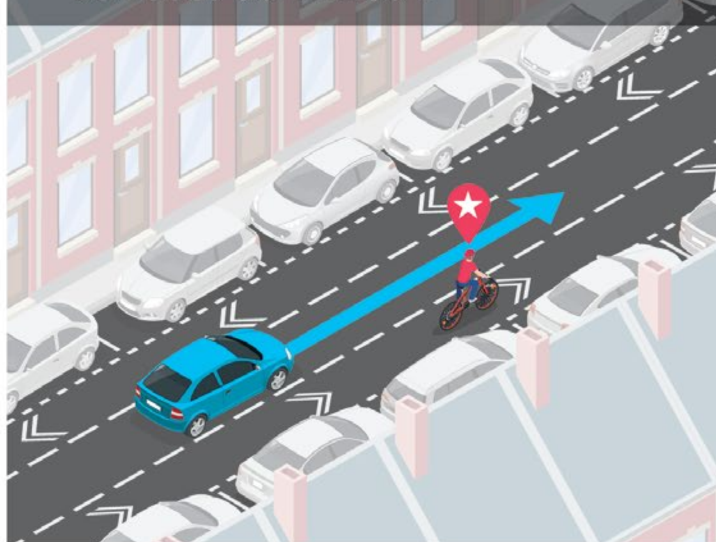
Voiture seule ?

Je roule au milieu !



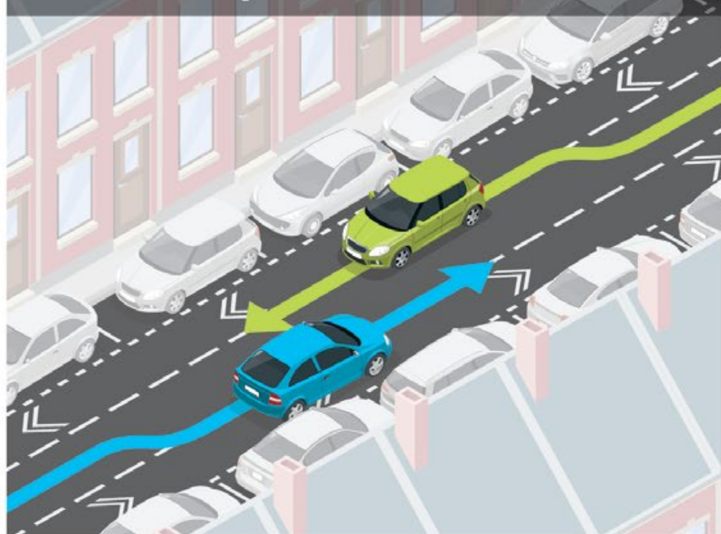
Vélo devant ?

Je reste au milieu !



Une voiture en face ?

Je me déporte sur la droite !



Un vélo devant + une voiture en face ?

Je croise la voiture avant de doubler le vélo !



* Contraction de l'expression "chaussée pour les circulations douces"

PHOTO COUVERTURE Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication :** Jean-Marc Albert et Alexandre Laloux • **Direction de la rédaction :** Fabien Hecquet • **Rédaction en chef :** Alexis Durand *a.durand@amiens-metropole.com* • **Secrétariat de rédaction :** Coline Bergeon et Laurence Dubarle • **Rédaction :** Coline Bergeon *c.bergeon@amiens-metropole.com* Antoine Caux *a.caux@amiens-metropole.com* Jean-Christophe Fouquet *jc.fouquet@amiens-metropole.com* Ingrid Lemaire *i.lemaire@amiens-metropole.com* • **Maquette :** Thibaut Cécile • **Photos :** Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie :** Sébastien Coquille • **Infographie :** Six • **Conception graphique :** Guillaume Bergeret • **Impression :** RotoAisne, Gauchy • **Distribution :** La Poste • Le *JDAmag* est une publication mensuelle de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • ISSN (en cours)





le jda 2 façons de le lire

Version papier



Version numérique



Abonnez-vous au jda par e-mail

Inscription sur **amiens.fr/abojda**



À récupérer dans nos points de dépôt

Trouvez le vôtre sur **amiens.fr/jda**

AMIENS

AMIENS MÉTROPOLE